

LE QUOTIDIEN PROVENCE

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14,485 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 3 OCTOBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Vents divers : 0.50. - Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 20 fr.

Les insertions sont exclusivement reçues

A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois Un An
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements de France 4 fr. 7 fr. 14 fr.
Algérie 4 fr. 7 fr. 14 fr.
Étranger (Union postale) 6 fr. 12 fr. 24 fr.

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

L'Inutile Terrorisme

Encore un raid de zeppelins sur l'Angleterre. Encore un zeppelin qui tombe en flammes. C'est en quelques semaines le quatrième dont les Anglais ont la satisfaction de saluer et d'acclamer l'effondrement. Mais on sait que d'autres zeppelins ont été abattus en d'autres points sur le vaste théâtre de la guerre. Décidément, les agressions aériennes dont les Boches se montrent si fiers ne sont pas sans quelques inconvénients pour les agresseurs...

Ce dernier raid zeppelinsque avait sans doute pour mission spéciale de souligner à l'adresse de nos alliés d'outre-Manche les terribles et retentissantes menaces du fameux discours de M. de Bethmann-Hollweg. Tous les commentateurs, même ceux d'outre-Rhin, avaient trouvé un peu pitoyable de cette harangue parlementaire. L'Allemagne n'avait voulu en retenir que le passage où le chancelier s'était élevé avec une sorte de fureur exaspérée contre la perfide Albion.

Parlant de l'Angleterre, M. de Bethmann-Hollweg s'était écrié : « Un homme d'Etat allemand qui craindrait d'employer contre cet ennemi n'importe quel moyen de combat propre à réduire réellement la durée de la guerre, un tel homme devrait être pendu. » Et après ces paroles, le Reichstag avait fallé cruler sous les bravos. Le public des tribunes s'était joint aux membres de l'Assemblée pour acclamer avec enthousiasme la farouche imprécation.

Gott strafe England ! C'est plus que jamais le mot d'ordre en Allemagne.

Les Boches comptent sur le Seigneur pour écraser l'ennemi qu'ils considèrent comme « le plus égoïste, le plus acharné, le plus opiniâtre ». Et pour eux, les zeppelins comme les sous-marins ne sont que les instruments de la vengeance divine contre l'Angleterre.

Les zeppelins qui ont effectué le nouveau raid de cette nuit étaient donc chargés d'aller signifier aux Anglais que la parole du chancelier n'était pas une vaine menace. Le vieux Gott du Kaiser avait reçu mission, selon l'usage, de favoriser l'entreprise. Mais en dépit de sa protection, une des monstrueuses machines de destruction et de meurtre n'est pas retournée en Allemagne. Ses débris jonchent le sol anglais avec les cadavres sans doute méconnaissables des aviateurs-assassins qui la montaient...

C'est le revers de la médaille du terrorisme allemand.

Les Boches veulent aller porter l'épouvante partout où l'on ne s'incline pas servilement devant la folle doctrine du Deutschland über alles. Mais il arrive aux terroristes d'être les premières victimes de leurs forfaits. La perte corporelle et matérielle des zeppelins dans le ciel n'est plus très probablement qu'une carcasse informe et des cendres payées largement les quelques dégâts et les quelques meurtres que les bombes des aviateurs-assassins ont pu provoquer.

En définitive, l'opération d'hier, comme celle qui l'avait précédée, aura été pure pour l'Allemagne que pour l'Angleterre.

Les Boches peuvent, s'il leur plaît, persévérer dans cette voie criminelle. Ils peuvent multiplier leurs zeppelins et leurs sous-marins en même temps que leurs menaces. Ce n'est pas encore par ces moyens-là qu'ils éviteront d'être battus en Picardie et ailleurs !

CAMILLE FERRY.

793^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 2 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, une opération de détail nous a permis d'enlever une tranchée allemande à l'est de Bouchavesnes et de faire des prisonniers.

Partout ailleurs, nuit calme.

AVIATION

L'adjudant Bloch a abattu un ballon captif allemand à l'est de Bapaume. C'est le cinquième ballon descendu jusqu'à ce jour par ce pilote.

ARMÉE D'ORIENT

Sur la rive gauche de la Strouma, les troupes britanniques ont repoussé plusieurs contre-attaques lancées par les Bulgares sur les nouvelles positions conquises, le 30 septembre, par nos alliés.

Fauchées par des tirs de barrage et les feux de mitrailleuses, les vagues d'assaut ennemies se sont dispersées, laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

A l'est de la Cerna, les Serbes, poursuivant leurs avantages d'hier, ont progressé de deux kilomètres au nord du Kajmakalan.

Outre la batterie enlevée par les Serbes, deux canons de tranchées, perdus par eux, pendant les violentes contre-attaques bulgares du 28 et du 29, ont été pris à l'ennemi.

Cinquante prisonniers nouveaux ont été faits par les Serbes dans cette région.

A notre aile gauche, canonnade intermittente, sans action d'infanterie. Le brouillard qui a régné sur cette partie du front a empêché les opérations.

Communiqué officiel anglais

Londres, 2 Octobre.

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

2 Octobre, 11 h. 10 :

Au sud de l'Ancre, nos troupes ont rejeté, au cours de la nuit, une attaque contre nos positions avancées à l'est d'Eaucourt-l'Abbaye. Notre front se trouve actuellement consolidé dans ce secteur et il ne reste plus d'Allemands dans les maisons d'Eaucourt-l'Abbaye.

Plus à l'Ouest, nous avons également, pendant la nuit, étendu nos lignes d'un point à environ douze cents mètres nord de Courcellette, dans la direction de la tranchée de Hesse.

Une contre-attaque nous a repris une partie de la tranchée Regina que nous avions enlevée un peu plus au Nord.

Un combat acharné s'est déroulé dans ce secteur au cours des dernières vingt-quatre heures.

Nuit calme sur le reste du front.

Des coups de main heureux ont été exécutés au nord de Neuville-Saint-Vaast et à l'est de Laventie.

peu nue. Que dire de cette mode venue de New-York et non de Paris heureusement, que complète une chevelure couleur orange ou citron, un teint faré comme celui d'un pierrot, des lèvres rouges carmin et des gendives qui semblent rougies aussi.

Inutile de dire que ce monde se sonde peu de la vie chère qui, d'après le Board of Trade, a chéri de 4 % en août la rendant 66 % plus chère qu'avant la guerre.

A propos de chaussures, allons-nous en avoir une pénurie ? La Gazette de la Gordernerie nous met sur nos gardes.

Elle nous avertit que toutes les fabriques de chaussures sont aujourd'hui contrôlées par l'Etat qui ne permet que la livraison d'un nombre de plus en plus limité aux civils. Soixante-quatre millions de paires sont requises par an pour fabriquer les 200 millions de chaussures nécessaires aux armées. Les fabricants de Nottingham viennent de livrer trois millions de paires à la Russie ce mois-ci ; elles lui livreront six millions de paires le mois prochain plus un million de paires de bottes pour les cosaques. L'Italie vient de passer un ordre de 50,000 paires, et à ces chiffres s'ajoutent les chaussures pour les militaires britanniques et la plus grande partie de celles de nos armées. — J. P.

PROPOS DE GUERRE

L'Épopée turque

Vous savez sans doute que les Turcs ne sont pas médiocrement fiers de leur succès des Dardanelles. Rien au monde ni personne — pas même les Allemands — ne leur fera admettre que les Anglais et les Français ont abandonné ces rivages inhospitaliers pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la valeur militaire.

Les Turcs n'ont pas beaucoup de victoires à leur actif, alors ils s'en confectionnent une comme ils peuvent. Tous les marchands de tapis et de cacahouettes qui se sont réfugiés à Berlin y parlent intrisamment de leur grande victoire de Gallipoli, la seule vraie victoire de toute la guerre puisqu'elle a abouti à la disparition complète de l'ennemi.

Au fond, on sait à qui s'en tenir en Allemagne, mais ça leur fait tellement plaisir à ces bons Turcs qu'on les laisse se gargariser. Cela les dédommage un peu de toutes les pites qu'ils ont reçues par la suite et en maints autres lieux.

Il ne faudrait pas croire cependant que la « grande victoire des Dardanelles » soit gubé seulement par le populaire. Le Sultan lui-même y croit. Il y croit même tellement que pour immortaliser ce brillant épisode, il vient de composer de son impératrice plume un grand poème épique. Quand le dis « grand »,

j'exagère un peu, mais un poème épique est toujours grand, même quand il est court ; c'est l'épithète obligatoire et gratuite de même qu'une brune est toujours piquante. Vous ne pouvez que m'être reconnaissant de vous offrir la primeur des strophes immortelles de S. A. I. Mohamed Reschad, dit Mohamed V, « digne héritier du goût des lettres de ses glorieux ancêtres » comme disent les feuilles de Stamboul. Voici la chose :

« Deux ennemis acharnés du monde musulman attaquent les Dardanelles par terre et par mer. — Mais la Providence soutenant notre armée, le corps de chaque soldat devient comme un fort d'acier. — Enfin, l'ennemi se vit impuissant devant l'attitude résolue de Mes enfants. — Et après être venu s'emparer du cœur de l'Islam, il s'enfuit en abandonnant sous leurs pieds son honneur et sa dignité. — Alors Reschad s'agenouilla en remerciant Allah — qu'il soit magnifié — et le suppliant d'éterniser la puissance de l'Islam ».

Comme vous voyez, c'est un peu moins long que la Légende des Siles. Encore la traduction avantage-t-elle un peu le morceau. Il paraît que dans la langue turque le poème de Mohamed V n'a pas plus de cinq vers. Chacun sait, en effet, que le Turc est une espèce de sténographie qui permet de dire beaucoup de choses en très peu de mots. Ainsi, par exemple, « grande et victorieuse armée turque qu'Allah protège » cela s'écrit par un simple zéro, absolument comme en français.

ANDRÉ NEGIS

Une Entente commerciale anglo-italienne

Rome, 2 Octobre. Des pourparlers sont engagés entre Rome et Londres en vue d'abolir les défenses d'exportation de certains produits et tout fait prévoir qu'ils aboutiront dans un proche avenir à garantir les intérêts des deux nations.

IL Y A UN AN

Dimanche 3 Octobre

La lutte continue en Champagne ; l'ennemi s'efforce en vain de reconquérir les positions perdues.

Combats d'artillerie très actifs sur le front d'Artois.

En Alsace, la guerre se réveille, les Allemands perdent sept canons.

Sur le front russe, les Allemands annoncent la prise de 22,000 prisonniers, pour la bataille de Vilna, ainsi qu'un important butin.

Les Austro-Allemands massent sur la Danube des forces importantes destinées à l'attaque de la Serbie.

LA GUERRE

La progression des armées britanniques en Picardie

UN NOUVEAU RAID DE ZEPPELINS SUR L'ANGLETERRE

Un dirigeable est abattu

Bordeaux, 2 Octobre. La succursale de la Banque de France à Libourne (Gironde), a reçu ces jours derniers plus de quatre millions d'or.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 2 Octobre.

En attendant de reprendre la guerre sous-marine à outrance, telle que l'exige la fureur teutonique, l'ennemi envoie régulièrement ses flottes de zeppelins sur l'Angleterre. Ce ne sont pas de tels exploits de banditisme qui influeront sur la situation militaire et détourneront de l'Allemagne le châtiment qui lui est réservé. Il est plus commode d'assassiner des innocents et de bombarder des villes, du haut des airs, que de vaincre dans les batailles de Picardie.

Le Kaiser, obligé d'avouer le recit de ses armées offre en compensation à son peuple les raids criminels de ses dirigeables. Un autre de ceux-ci a été descendu au nord de Londres. C'est encore un résultat que les communiqués allemands n'enregistrent pas.

Pendant ce temps, les armées britanniques poursuivent en Picardie leur progression incessante et qui procède du même principe qui régit, depuis le début, notre offensive combinée : le principe de l'encercllement local. Le dernier obstacle devant Bapaume, constitué par le village de Le Sars et les contre-pentes de Warlencourt ne tarderont pas à tomber entre les mains de nos alliés.

Sans doute, les Boches s'organisent à l'arrière des lignes qu'ils sont obligés d'évacuer ; mais ces défenses improvisées ne peuvent pas offrir la résistance de celles qu'ils avaient mis deux ans à préparer. En tout cas, les Anglais sont de plus en plus résolus et de plus en plus vaillants. Ils ont fait leur apprentissage de la guerre, si bien que les meilleures troupes allemandes ne réussissent pas à les arrêter.

C'est une constatation extrêmement intéressante à faire.

Un communiqué russe signale l'activité sur le front de Galicie. En réalité, les combats ou les préparatifs n'avaient jamais cessé. Nos alliés de l'Est poursuivent leur effort avec une opiniâtreté admirable. Le combat signalé ont été engagés par les deux ailes de l'armée Tcherbatcheff, qui est disposée en demi-cercle devant Lemberg. Qu'il s'agisse d'une opération ayant pour objectif la capitale galicienne ou pour but de soulager l'armée roumaine, elle n'en est pas moins heureuse et nécessaire. Elle prouve, en tous cas, l'unité d'action sur l'unité de front.

L'application de cette règle s'impose de plus en plus étroite. Le seul moyen d'en finir et d'en finir rapidement avec l'horrible chose, est d'attaquer partout à la fois l'ennemi avec la totalité des forces de l'Entente. Le Times le déclare aujourd'hui. Nous n'avons cessé de préconiser cette méthode.

MARIE RICHARD

L'Allemagne avait bien prémédité l'agression contre la France

Paris, 2 Octobre.

On lit dans la Liberté : Le 20 juillet 1914, le paquebot Professor Woermann quittait Hambourg emportant au Cameroun deux bataillons d'infanterie et du matériel de guerre important : canons, mitrailleuses, fusils, munitions. Deux paquebots avaient précédé en juillet et fin juin le Professor Woermann apportant au Cameroun les éléments d'une défense qui devait être acharnée.

Le 20 juillet, dans la soirée à l'heure où le paquebot allait perdre de vue les côtes allemandes dans toutes les compagnies rassemblées sur le pont, les capitaines allemands annoncèrent que la guerre allait éclater vers le 5 août et ils adressèrent une allocution patriotique à ceux qui avaient la garde du Cameroun.

Dans quelques mois, disaient-ils dans toutes ces allocutions, l'Allemagne régnera sur le monde. Le croiseur anglais Cumberland avait heureusement été chargé de filer le Professor Woermann qui captura sur la côte d'Afrique les deux paquebots sans lui apprendre la déclaration de guerre. Les détails de ce qui prouve une fois de plus la préméditation du crime allemand ont été donnés par des prisonniers allemands, dont les Anglais ont recueilli les déclarations.

Le Conseil communal de Dixmude se réunit en France

Paris, 2 Octobre.

Les membres du Conseil communal de la ville de Dixmude se sont réunis ce matin en séance publique, présidée par M. Goyssert, faisant fonctions de bourgmestre, ce magistrat municipal, M. Baert, étant décédé en 1915 en Angleterre.

Après avoir déclaré la séance ouverte, le président a prononcé une courte allocution et s'est avec émotion qu'il a déclaré que, par reconnaissance pour la France, cette France

LA GUERRE

La progression des armées britanniques en Picardie

UN NOUVEAU RAID DE ZEPPELINS SUR L'ANGLETERRE

Un dirigeable est abattu

Bordeaux, 2 Octobre. La succursale de la Banque de France à Libourne (Gironde), a reçu ces jours derniers plus de quatre millions d'or.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 2 Octobre.

En attendant de reprendre la guerre sous-marine à outrance, telle que l'exige la fureur teutonique, l'ennemi envoie régulièrement ses flottes de zeppelins sur l'Angleterre. Ce ne sont pas de tels exploits de banditisme qui influeront sur la situation militaire et détourneront de l'Allemagne le châtiment qui lui est réservé. Il est plus commode d'assassiner des innocents et de bombarder des villes, du haut des airs, que de vaincre dans les batailles de Picardie.

Le Kaiser, obligé d'avouer le recit de ses armées offre en compensation à son peuple les raids criminels de ses dirigeables. Un autre de ceux-ci a été descendu au nord de Londres. C'est encore un résultat que les communiqués allemands n'enregistrent pas.

Pendant ce temps, les armées britanniques poursuivent en Picardie leur progression incessante et qui procède du même principe qui régit, depuis le début, notre offensive combinée : le principe de l'encercllement local. Le dernier obstacle devant Bapaume, constitué par le village de Le Sars et les contre-pentes de Warlencourt ne tarderont pas à tomber entre les mains de nos alliés.

Sans doute, les Boches s'organisent à l'arrière des lignes qu'ils sont obligés d'évacuer ; mais ces défenses improvisées ne peuvent pas offrir la résistance de celles qu'ils avaient mis deux ans à préparer. En tout cas, les Anglais sont de plus en plus résolus et de plus en plus vaillants. Ils ont fait leur apprentissage de la guerre, si bien que les meilleures troupes allemandes ne réussissent pas à les arrêter.

C'est une constatation extrêmement intéressante à faire.

Un communiqué russe signale l'activité sur le front de Galicie. En réalité, les combats ou les préparatifs n'avaient jamais cessé. Nos alliés de l'Est poursuivent leur effort avec une opiniâtreté admirable. Le combat signalé ont été engagés par les deux ailes de l'armée Tcherbatcheff, qui est disposée en demi-cercle devant Lemberg. Qu'il s'agisse d'une opération ayant pour objectif la capitale galicienne ou pour but de soulager l'armée roumaine, elle n'en est pas moins heureuse et nécessaire. Elle prouve, en tous cas, l'unité d'action sur l'unité de front.

L'application de cette règle s'impose de plus en plus étroite. Le seul moyen d'en finir et d'en finir rapidement avec l'horrible chose, est d'attaquer partout à la fois l'ennemi avec la totalité des forces de l'Entente. Le Times le déclare aujourd'hui. Nous n'avons cessé de préconiser cette méthode.

MARIE RICHARD

L'Allemagne avait bien prémédité l'agression contre la France

Paris, 2 Octobre.

On lit dans la Liberté : Le 20 juillet 1914, le paquebot Professor Woermann quittait Hambourg emportant au Cameroun deux bataillons d'infanterie et du matériel de guerre important : canons, mitrailleuses, fusils, munitions. Deux paquebots avaient précédé en juillet et fin juin le Professor Woermann apportant au Cameroun les éléments d'une défense qui devait être acharnée.

Le 20 juillet, dans la soirée à l'heure où le paquebot allait perdre de vue les côtes allemandes dans toutes les compagnies rassemblées sur le pont, les capitaines allemands annoncèrent que la guerre allait éclater vers le 5 août et ils adressèrent une allocution patriotique à ceux qui avaient la garde du Cameroun.

Dans quelques mois, disaient-ils dans toutes ces allocutions, l'Allemagne régnera sur le monde. Le croiseur anglais Cumberland avait heureusement été chargé de filer le Professor Woermann qui captura sur la côte d'Afrique les deux paquebots sans lui apprendre la déclaration de guerre. Les détails de ce qui prouve une fois de plus la préméditation du crime allemand ont été donnés par des prisonniers allemands, dont les Anglais ont recueilli les déclarations.

Le Conseil communal de Dixmude se réunit en France

Paris, 2 Octobre.

Les membres du Conseil communal de la ville de Dixmude se sont réunis ce matin en séance publique, présidée par M. Goyssert, faisant fonctions de bourgmestre, ce magistrat municipal, M. Baert, étant décédé en 1915 en Angleterre.

Après avoir déclaré la séance ouverte, le président a prononcé une courte allocution et s'est avec émotion qu'il a déclaré que, par reconnaissance pour la France, cette France

Lettre de Londres

Que sera la prochaine session. — Concussion et bureaucratie. L'Angleterre va lever et équiper 800.000 hommes de plus. Résolution inébranlable de mener la guerre à bonne fin. — Le nouveau riche. — Que de chaussures !

Londres, 25 Septembre.

La Chambre des Communes ne se réunit que le 10 octobre, mais l'on commence déjà à se préoccuper des principales questions qui occuperont la prochaine session et à les discuter.

Les affaires d'Irlande seront au premier plan ; les membres irlandais quand les négociations au sujet d'un gouvernement provisoire à accorder à l'Irlande auront été menées, obtiendront le gouvernement de leur courtoisie à la rentrée, et leur ressentiment prendra probablement la forme d'attaques et de critiques pour faire sentir leur impopularité. Les débats parlementaires ne cachent pas qu'il faudra se préparer à de l'obstruction et à de longues séances de nuit.

Il y a aussi la question de la réforme du mode électoral qui fera que le gouvernement prenne en mains, et que cela puisse à ce dernier ou non, lui faudra compter avec l'opinion qui demande que l'on donne au soldat dans les tranchées des facilités, pour voter quelles que soient les difficultés que cela présente.

L'on attend aussi le résultat des enquêtes par les Commissions sur les expéditions des Dardanelles et de la Mésopotamie ; nous n'oublions pas l'enquête qui se poursuit mystérieusement sur ce qui s'appelle le scandale du War Office ; c'est celle qui excite le plus la curiosité, en raison du secret dont on l'entoure ; elle a dit-on tout le piquant d'un roman, de grands noms, de grandes dames y sont mêlés, il y a de agissements occultes pour favoriser tel ou tel protégé, des intrigues ténébreuses ; attendons.

Entre-temps, puisque le War Office, deux poursuites devant les tribunaux pour concussion ont mis à jour pour des fournitures du drap un état de choses assez curieux. Le juge n'hésita pas à déclarer que si une maison de commerce est dirigée comme le département pour l'habillement, cette maison serait en faillite à bref délai. Les accusés furent reconnus coupables, le plus failli recevant cinq ans de travaux forcés ; que la tentation fut grande, l'organisation du War Office le démontre. Nous vîmes défiler des inspecteurs qui n'inspectaient pas, des surveillants qui ne surveillaient pas, nous entendîmes parler de bordereaux sans fin à remplir, de visas pour la forme et de déclarations qui n'avaient aucune raison d'être et n'étaient que des formalités.

Toutes ces formalités qui tiennent source plus d'une fois, laissent des employés s'abîmer à 3 ou 4 mille francs par an, libres de rejeter ou d'accepter des livraisons de fournitures valant des millions, avec le résultat qu'un modestes billets de cinq livres faisaient les miracles.

M. Lloyd George n'est pas homme à tolérer pareil état de choses et ces révélations auront pour résultat que sa main de maître y mettra ordre. Toutefois, la tâche ne sera pas aisée, car ce système qui permet à des marchands de faire chanter de grands fournisseurs et à des fournisseurs de faire 40 % de profits, comme cela a été révélé, est de vieille date et le révoquer un jour au lieu même ne sera guère possible.

Toujours le ministre de M. Lloyd George, la grande question que l'on discute actuellement est que comment la presse et le besoin d'hommes pour l'armée. Il faut équiper par exemple et avoir prêts pour le printemps 800.000 hommes et pour les obtenir, voici les trois alternatives que l'on discute :

Porter la limite d'âge de 41 ans, telle qu'elle est aujourd'hui, à 45.

On bien reviser les exemptions accordées aux jeunes gens qui travaillent dans les ateliers de munitions ou qui ont été déclarés, par les tribunaux siégeant à cet effet, comme indispensables à leur occupation actuelle.

Appliquer le service obligatoire à l'Irlande qui en est exemptée, comme l'on sait, pour raisons politiques.

Porter la limite d'âge au-dessus de 41 ans n'est pas en faveur, car les fatigues de la guerre moderne sont telles que la proportion d'hommes au-dessus de 40 qui peuvent les endurer est prouvée très limitée.

La seconde alternative : Faire le triage des jeunes gens exempts, dont il y a environ 1,500,000, est celle que l'on préfère,

L'on sait qu'un grand nombre d'exemptés par faveur ou pour être agréable à ceux qui les emploient ne sont que des embusqués.

Voici un exemple : A Rhodda, une importante usine pour la fabrication des caoutchoucs (production, 250 par jour), a obtenu l'exemption du service militaire de ses ouvriers, les déclarant indispensables vu la grande demande de l'Etat dans les circonstances actuelles ! Est-il nécessaire, fait-on observer, d'être à la fleur de l'âge pour fabriquer des caoutchoucs ?

En ce qui concerne l'Irlande, on exhorte le gouvernement à abolir le privilège d'exemption du service obligatoire qu'on lui a accordé et de lui faire subir la loi commune, malgré l'opposition du clergé catholique. Cette attitude du clergé catholique en Irlande, de même qu'au Canada où les Canadiens français de la province de Québec sont habitués de se servir, doit être méconnue, les commentaires étant laissés pour d'autres temps.

L'agitation qui se poursuit aujourd'hui à l'égard de la 500^e brigade des hommes recrutés par l'autorité militaire démontre à quel point la Grande-Bretagne est résolue à voir cette guerre menée à bonne fin.

Que les temps sont changés depuis un an, quand Lord Northcliffe et ses journaux, le Times en tête, harassaient le gouvernement, demandant le service obligatoire à un cabinet vacillant et quand les journaux amis de la Grande-Bretagne osaient lui dire que ses efforts n'étaient pas, alors, à la hauteur des intérêts qu'elle avait en jeu ! Quel chemin parcouru depuis par nos amis, et quels beaux résultats obtenus ! Ce qui l'on entend dire aujourd'hui partout, le voici : « Nous avons déjà fait tant de sacrifices qu'il faut qu'ils nous soient utiles, nous sommes déterminés à voir le business (l'affaire) menée à bonne fin. Nous avons devant nous une tâche énorme ; aussi nous devons continuer à nous y employer, et tout en souhaitant que la victoire soit prompte, nous ne devons pas agir comme si elle était assurée, car elle ne l'est pas, bien qu'elle soit probable ».

Elle a été très curieuse et intéressante à étudier la foule rassemblée cette année au bord de mer, surtout une classe spéciale, un produit de la guerre.

Elle était composée de nouveaux riches, de riches devenus plus riches, produits de leur argent qu'ils dépensent avec ostentation, habillés ou plutôt accoutrés voyamment, épicuriens tout en étant gargantues quant à leurs appétits, avides de plaisirs, souhaitant que la guerre dure le plus longtemps possible, car avec sa fin sera clos le bon temps de bombance ; ils sont, nos sires, les maîtres du pays, je veux parler des munitionniers et des munitionnières.

« Quel contraste entre eux et les gens sans importance éprouvés par la guerre, aux revenus réduits ! Ce qui n'empêche que nous ayons à payer les impôts tout en tâchant de garder l'âtre fumant et, en nous serrant la ceinture, souscrire aux emprunts pour la guerre ».

Sur la plage de la mer du Nord où je viens de passer quelques semaines, où malgré les zeppelins qui virent à trois reprises différentes troubler notre sommeil, chaque pension, chaque hôtel était plein, refusant de nouveaux arrivants, c'est surtout ce nouveau riche qui était en évidence.

Sur la plage sur la « Parade » quand à midi le crieur public en culottes et bas jaunes, après avoir agité sa cloche et crié *oyesse, oyesse* (ce n'est pas oh, mais nos vœux), *oyesse, oyesse* (ce n'est pas oh, mais nos vœux) vient donner le programme des amusements et la liste des objets perdus ou trouvés, le munitionnier, sa femme et sa famille vont, viennent, ornés de toutes sortes de bijoux extraordinaires, d'énormes chaînes de montre, de lourds bracelets que Birmingham ne peut fabriquer assez vite. Et, que dire de leurs chaussures, dont les dessins variés, extraordinaires vous font rêver sur les efforts d'imagination qu'il a fallu pour les créer.

Et les bas ! aux talons s'harmonisant avec le bout des chaussures, et en sole s. v. p. N'oublions pas la mode de porter des chaussettes par quelques-unes, femmes non du demi-monté mais de ce nouveau monde, la jupe courte laissant voir environ 3 pouces de

peu nue. Que dire de cette mode venue de New-York et non de Paris heureusement, que complète une chevelure couleur orange ou citron, un teint faré comme celui d'un pierrot, des lèvres rouges carmin et des gendives qui semblent rougies aussi.

Inutile de dire que ce monde se sonde peu de la vie chère qui, d'après le Board of Trade, a chéri de 4 % en août la rendant 66 % plus chère qu'avant la guerre.

A propos de chaussures, allons-nous en avoir une pénurie ?

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

L'Offensive de la Somme LA SITUATION

Paris, 3 Octobre, 2 h. matin. Sur le front de la Somme, nos alliés anglais ont remporté hier un important succès, qui fait honneur à la fois à la vaillance des soldats et à la maîtrise de leurs chefs.

Depuis quelques jours, les troupes britanniques élargissent, par des opérations de détail, leurs positions à l'est de Thiepval et dans l'angle formé par les deux routes d'Albert et de Péronne à Bapaume, Paris, dimanche, après un foudroyant bombardement préparatoire, le centre britannique passait brusquement à l'offensive, au début de l'après-midi, sur un front de trois kilomètres, sensiblement entre Courcellette et Eaucourt.

Tous les objectifs étaient atteints en moins de deux heures. Les Allemands, toutefois, opposèrent une opiniâtre résistance dans Eaucourt-l'Abbaye. Nos alliés réussissaient cependant à nettoyer complètement le village d'Allemands au cours de la nuit, et à envoyer une contre-attaque ennemie. Mais, dans la journée suivante, les Allemands réussirent à reprendre pied dans quelques maisons, d'où ils ne tardèrent sans doute pas à être définitivement rejetés.

Indépendamment de la prise de ce village, situé à cinq kilomètres seulement de Bapaume, nos alliés se sont encore emparés de nombreuses tranchées avoisinantes puissamment fortifiées. Les nouvelles automobiles blindées ont chargé avec l'infanterie, et ce sont ces monstres qui eurent la mission de nettoyer les retranchements ennemis dépassés.

C'est, d'ailleurs, de bonne justice que les Allemands, dont l'ingéniosité barbare a donné à cette guerre un caractère aussi atroce, éprouvent, à leur tour, les effets destructeurs d'engins terrifiants comme les « tanks ». Ce nouveau succès de nos alliés rend très critique la situation des villages du Sara (à cheval sur la route d'Albert à Bapaume) et du Transloy en bordure de Péronne à Bapaume, villages qui, tous deux, sont les seuls points d'appui de la première ligne de défense de Bapaume, qui se tient encore aux mains de l'ennemi. Les positions intermédiaires, Eaucourt et Courcellette étant déjà tenues par les Anglais. Dès maintenant, le Sara et le Transloy sont soumis au feu de l'artillerie anglaise, dont les effets ne tarderont pas à se faire sentir. Il n'existe plus qu'une seconde ligne de défense à deux kilomètres en arrière, jalonnée par Wandencourt, Ligny, Thillois et Beaulencourt, puis à deux kilomètres plus au Nord encore, se trouve la ville de Bapaume, qui, d'ores et déjà, est à portée de canon.

Trois cents prisonniers, d'après les premiers décomptes, sont venus s'ajouter aux vingt-sept mille que nos alliés ont capturés dans les trois derniers mois. Depuis quinze jours seulement, les Anglais n'ont pas pris moins de 24 canons et 6 obusiers. Ce butin considérable atteste la valeur de l'effort britannique et sa complète réussite. Sur le front français, le mauvais temps a empêché la reprise d'opérations d'ensemble, mais des combats partiels nous ont fait gagner du terrain à l'est de Bouchavesnes.

Un Ordre du Jour du Général Joffre aux Armées du Nord

Paris, 2 Octobre. Le généralissime a adressé aux armées de la Somme, l'ordre du jour suivant :

Le général commandant en chef adresse l'expression de sa profonde satisfaction aux troupes qui combattent sans relâche sur la Somme depuis bientôt trois mois. Par leur vaillance et leur persévérance, elles ont porté à l'ennemi des coups dont il a peine à se relever.

Verdun dégagé, 25 villages reconquis, plus de 35.000 prisonniers, 150 canons pris, les lignes successives ennemies enfoncées sur 10 kilomètres de profondeur, tels sont les résultats déjà obtenus.

En continuant la lutte avec la même volonté tenace, en redoublant d'ardeur, en unissant avec nos valeureux alliés, les vaillantes armées de la Somme s'assureront une part glorieuse dans la victoire décisive.

JOFFRE.

Communiqué officiel

Paris, 2 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, nous avons réalisé, au cours de la journée, quelques progrès à la grenade, à l'est de Bouchavesnes. Une quarantaine de prisonniers et six mitrailleuses sont restées entre nos mains.

Dans la même région, un détachement allemand pris sous notre feu vers l'épine de Mal-Assise, s'est dispersé en laissant une cinquantaine d'hommes sur le terrain.

Au sud de la Somme, une petite attaque allemande, dirigée sur une de nos tranchées au sud de Vermandovillers, a été aisément repoussée.

Le mauvais temps a gêné les opérations sur tout le front de la Somme.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Il se confirme que le maréchal des logis Vialet a abattu son cinquième avion allemand dans la région de la Somme.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

2 Octobre, 22 heures 25.

Il n'a cessé de pleuvoir depuis ce matin.

Le combat a été très violent à Eaucourt-l'Abbaye pendant toute la journée. L'ennemi a réussi à reprendre pied dans les maisons du village.

Au sud-ouest de Gueudecourt et au nord et à l'est de Courcellette, nous avons amélioré nos positions.

Le nombre de prisonniers des dernières vingt-quatre heures dans cette zone est d'un officier et soixante-trois hommes.

Pendant les opérations d'hier, nos avions ont bombardé divers points militaires. Un ballon captif ennemi est tombé en flammes.

Au cours des différents combats aériens, deux appareils ennemis ont été détruits et plusieurs autres abattus. Tous nos aviateurs sont revenus.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 2 Octobre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit et durant la journée du 2 octobre, les artilleries de campagne et de tranchées ont été actives, tant dans la région voisine de Dixmude, que vers Steenstraete et Boesinghe.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Bucarest, 2 Octobre.

Communiqué officiel roumain du 2 octobre :

Au Nord et au Nord-Ouest, la lutte continue dans les montagnes du Ghimgid et de Harghitez. Nous avons pris quatre mitrailleuses et fait prisonniers onze officiers et cinq cents soldats.

Sur le front Sud, nos troupes ont passé le Danube entre Routschovk et Turtukala.

En Dobroudja, nous avons attaqué sur tout le front et avons repoussé le centre et le flanc droit ennemis.

Les troupes roumaines sur la rive droite du Danube

Amsterdam, 2 Octobre.

Selon un télégramme de Berlin, les troupes roumaines auraient pris position sur la rive droite du Danube.

Bucarest, 2 Octobre. Les journaux de Bucarest, désirant commémorer le glorieux exploit des aviateurs qui ont réussi à établir la liaison entre les armées roumaines et l'armée d'Orient, ont ouvert une souscription pour offrir à chaque aviateur un sabre d'honneur.

L'Offensive russe

Pétrograde, 2 Octobre.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de la rivière Naranjka et de la rive droite de la Zpota-Lipa, des combats obstinés se développent. L'ennemi a lancé des contre-attaques et a été rejeté avec de grandes pertes. Nous avons capturé 1.500 soldats autrichiens, turcs et allemands.

Sur la rivière Bistriza, dans la région de Bogerotzani, nos éclaireurs ont délogé les arrière-gardes ennemies et ont fait quelques prisonniers.

Dans la région des Karpathes boisées, jusqu'à la frontière roumaine les troupes du général Lechtvisky ont pris, du 19 au 23 septembre, 43 officiers et 2.596 soldats, 14 canons, 13 mitrailleuses, 1 lance-bombes, 2 lance-mines, 476 caissons de munitions et quelques milliers de fusils.

FRONT DU CAUCASE. — Il n'y a rien d'important à signaler.

Nouveaux Succès de nos Alliés

Communiqué officiel

La Guerre en Orient

Sur le front de Macédoine

La flotte de l'Entente bombarde Cavalla

Athènes, 2 Octobre.

On télégraphie de Thasos que le bombardement de Cavalla et de ses forts par l'escaadre alliée se poursuit sans arrêt. Les navires franco-anglais auraient causé de grands dégâts et de nombreux villages et bourgs des environs de la ville sont anéantis.

Les pertes causées par les dirigeables sont insignifiantes

Londres, 2 Octobre.

Communiqué officiel sur le raid aérien de la nuit dernière :

On annonce qu'il y a eu comme victimes un homme tué et une femme blessée.

Les dégâts sont insignifiants, quoique les zepplins aient volé sur une vaste région et aient jeté de nombreuses bombes sur des maisons seulement ont été sérieusement endommagées.

Les Allemands avouent la perte du zepppelin

Genève, 2 Octobre.

Les journaux allemands avouent la perte d'un zepppelin à Londres.

Amsterdam, 2 Octobre.

Selon une information de source autorisée, la destruction récente d'un zepppelin en Angleterre a causé une surprise et une dépression des plus pénibles en Allemagne, où les experts se livrent aux conjectures les plus extravagantes au sujet du caractère des nouvelles défenses anglaises contre les engins aériens.

Le comte Zeppelin devait être du voyage

Londres, 2 Octobre.

Les journaux publient une dépêche d'Amsterdam selon laquelle le comte Zeppelin avait l'intention d'accompagner les assaillants la nuit dernière. Mais il aurait abandonné son projet à l'onzième heure, sur les instances pressantes de sa famille.

Un dirigeable désarmé

Londres, 2 Octobre.

Une dépêche de la côte est de l'Angleterre annonce qu'un zepppelin a été vu retournant vers l'est et volant très bas, apparemment désarmé.

LA RENTRÉE DU PARLEMENT ANGLAIS

Londres, 2 Octobre.

Le Parlement britannique se réunira le 10 octobre.

On pense que M. Asquith demandera le vote du projet de crédits vers le milieu de la semaine prochaine.

Un Journal de Cuba paie 50.000 francs pour le Succès de l'Entente

Londres, 2 Octobre.

Le correspondant à New-York du Daily Mail, mande à ce journal :

Le grand journal de Cuba, La Lucha, de la Havane, annonce qu'il est prêt à payer 2.000 livres sterling que les Alliés gagnent la guerre. Le pari sera accepté de toutes les parties du globe et l'offre restera ouverte pendant dix jours. Les journaux allemands sont invités à donner de la pu-

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 2 Octobre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée du Ledro, petites rencontres d'infanterie sur la ligne de nos postes avancés, qui ont repoussé l'ennemi en lui infligeant des pertes.

Dans la vallée de l'Asico, l'artillerie de l'ennemi a concentré son tir sur le chemin de fer dans le voisinage de Seghe, sans réussir à interrompre le mouvement des trains.

Sur le reste du front, actions d'artillerie, plus intenses sur le Carso.

Le Prix du Sucre

Paris, 2 Octobre.

D'après une décision ministérielle, les quantités de sucre mises à la disposition des maisons de commerce chargées des attributions, sont les suivantes à partir du 1^{er} octobre : 2.00 quintaux à Paris, 1.000 quintaux à Nantes et 1.000 quintaux à Bordeaux, soit un total 4.000 quintaux de sucre graminé. Les attributions de sucre brut sont temporairement suspendues.

Le ministre ajoute qu'il n'y a rien de changé à ses ordres précédents, et que l'emploi des sucres blancs est interdit pour le usage des vendanges.

Le prix de 112 fr. 50 reste applicable aux sucres attribués avant le 1^{er} octobre et dont la livraison ne serait pas encore effectuée.

Les perquisitions opérées par la police au domicile des inculpés ont amené la découverte de plusieurs documents qui ont démontré la culpabilité des deux Allemands.

Le Raid des Zepplins sur l'Angleterre

La FIN DU DIRIGEABLE DESCENDU Nouveaux détails

Londres, 2 Octobre.

Le zepppelin descendu la nuit dernière rôdait depuis une vingtaine de minutes au nord de Londres, semblant chercher son chemin au milieu de la brume. Des projecteurs ne l'avaient pas perdu de vue un seul instant, quoiqu'il s'élevât toujours plus haut, au fur et à mesure qu'il se débarrassait de ses bombes. Le bruit des canons était peu perceptible, et les obus ressemblaient à des étoiles autour de l'engin.

Un peu avant minuit, on vit des sirapellés éclater près du zepppelin, puis le silence. Les canons s'étaient tus et les projecteurs avaient brusquement coupé leurs rayons lumineux. Mais une minute ne s'était pas écoulée que, soudain, une petite flamme se mit à briller dans le ciel, puis devenir plus grande, et bientôt courir tout le long du dirigeable. D'horizontale, le dirigeable prit rapidement la position verticale et il vint s'abattre sur le sol avec une vitesse terrible. Une immense clameur monta aussitôt dans le silence de la nuit. Des chants et des applaudissements éclatèrent de toutes parts. Londres, encore debout, saluait la destruction de l'un des pirates qui viennent, de temps à autre, troubler son sommeil.

Huralement, le zepppelin tomba dans une région boisée, ne causant pas de dégâts. Ses débris se sont éparpillés sur plus de trois kilomètres. Quelques hommes, projetés des nacelles, ont été retrouvés à des endroits fort éloignés les uns des autres. Le restant de l'équipage a été enseveli sous plus de trente pieds d'aluminium rouge à blanc. Jusqu'à dix-sept cadavres carbonisés ont été retrouvés.

Un correspondant de journal raconte que le commandant a été surpris à l'aube et aurait vécu encore une heure et demie après la chute.

Les pertes causées par les dirigeables sont insignifiantes

Londres, 2 Octobre.

Communiqué officiel sur le raid aérien de la nuit dernière :

On annonce qu'il y a eu comme victimes un homme tué et une femme blessée.

Les dégâts sont insignifiants, quoique les zepplins aient volé sur une vaste région et aient jeté de nombreuses bombes sur des maisons seulement ont été sérieusement endommagées.

Les Allemands avouent la perte du zepppelin

Genève, 2 Octobre.

Les journaux allemands avouent la perte d'un zepppelin à Londres.

Amsterdam, 2 Octobre.

Selon une information de source autorisée, la destruction récente d'un zepppelin en Angleterre a causé une surprise et une dépression des plus pénibles en Allemagne, où les experts se livrent aux conjectures les plus extravagantes au sujet du caractère des nouvelles défenses anglaises contre les engins aériens.

Le comte Zeppelin devait être du voyage

Londres, 2 Octobre.

Les journaux publient une dépêche d'Amsterdam selon laquelle le comte Zeppelin avait l'intention d'accompagner les assaillants la nuit dernière. Mais il aurait abandonné son projet à l'onzième heure, sur les instances pressantes de sa famille.

Un dirigeable désarmé

Londres, 2 Octobre.

Une dépêche de la côte est de l'Angleterre annonce qu'un zepppelin a été vu retournant vers l'est et volant très bas, apparemment désarmé.

LA RENTRÉE DU PARLEMENT ANGLAIS

Londres, 2 Octobre.

Le Parlement britannique se réunira le 10 octobre.

On pense que M. Asquith demandera le vote du projet de crédits vers le milieu de la semaine prochaine.

Un Journal de Cuba paie 50.000 francs pour le Succès de l'Entente

Londres, 2 Octobre.

Le correspondant à New-York du Daily Mail, mande à ce journal :

Le grand journal de Cuba, La Lucha, de la Havane, annonce qu'il est prêt à payer 2.000 livres sterling que les Alliés gagnent la guerre. Le pari sera accepté de toutes les parties du globe et l'offre restera ouverte pendant dix jours. Les journaux allemands sont invités à donner de la pu-

blicité à cette offre dans leur pays et aussi en Autriche-Hongrie, Turquie et Bulgarie.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

LES EPREUVES DE MOULINS

Moulins, 2 Octobre. Résultats des épreuves de sélection : Prix d'ouverture. — 1. Temogata, M. de Rothschild (Mac Gee); 2. Gispard, M. Goussard (Cormack); 3. Promis II, à M. J. Lloix (O'Neill); Prix d'essai. — 1. Walpocourt, à M. E. R. Hitchcock (O'Neill); 2. Scavare, à M. Goussard (Cormack); 3. Jilona, à M. d'Incarco (Houillon); Prix de Graffigny. — 1. Lantzenack, à M. J. Lloix (L. Bara); 2. Rot Gratin, à M. Ed. de Rothschild (Mac Gee); 3. Royal Eagle, à M. K. Vanderbil (O'Neill).

Bulletin Financier

Paris, 2 octobre. — La première cote de la semaine et du mois est sans changement appréciable sur celles des séances précédentes. L'émission du second emprunt national qui doit commencer jeudi prochain a du couvrir, occupe tout le monde et la Bourse, de ce fait, se montre réservée. Des réalisations ont toujours lieu, principalement sur les obligations de la Ville, les Communales et les Foncières. Nos Rentes sont demandées et conservées leurs cours précédents. Chemins de fer et établissements de Crédit français sont encore lourds et n'ont pas bénéficié de demandes actives. Parmi les valeurs étrangères, l'Électricité a repris et atteint le cours rond de 90. On a liquidé de nouvelles positions de Provoind sur le marché à terme. Suez plus mou. En clôture, les valeurs de caoutchouc sont moins favorisées et perdent un peu. De Beers négligée. On a surtout traité des valeurs industrielles russes, entre autres la Tonia bien tenue.

Emprunt National 5 %

LA BANQUE SUISSE & FRANÇAISE

11, rue Saint-Ferréol reçoit dès maintenant, sans frais ni commission, les versements en espèces, ainsi que les Bons ou Obligations de la DEFENSE NATIONALE.

LA BANQUE SUISSE & FRANÇAISE

accordera des facilités pour la souscription, notamment en escomptant à ses clients les coupons à échéance peu éloignée dont le paiement est officiellement assuré.

Dans ce même but, elle réglera sans commission les coupons annoncés échéant en octobre 1916 qui seront affectés à la souscription.

Que de Jeunes Gens! Que de Jeunes Filles! Ne vous désolez pas de ne pas être mariés. Venez aux Établissements JAMET-SUFFEREAU 15, rue de Valenciennes, PARIS (2^e)

VERMOUTH CENZANO ASTI

L'INDICATEUR MARSEILLAIS

Annuaire des Bouches-du-Rhône est en cours de préparation pour l'édition 1917. Les demandes de modifications ou de changements d'adresses sont reçues, dès maintenant, ainsi que les souscriptions aux annonces et au volume, au siège social, rue Hazo, Téléphone : 3-16.

ON DEMANDE des piqueuses, travail facile, chez Mme Gry, 42, rue Thiers.

AVIS DE DECES

La famille Marius Bleymer fait part du décès de M. Emmanuel BLEYMER, les obsèques auront lieu aujourd'hui mardi, à 4 heures du soir, boulevard Guigou, 25 (Bellevue-Mat).

Les obsèques de M^{me} veuve AULANIER (Jeanne Baptiste, née MOUREN, auront lieu aujourd'hui, à 3 heures et demie. Départ du convoi, station des tramways, Fontaine-de-Tuileries.

Le Pifit Suprême prie ses adhérents (hommes ou dames) et toutes personnes qui pourraient se joindre à elle d'assister aux obsèques du soldat GUY, du 2^e colonial, mort pour la Patrie, qui auront lieu aujourd'hui mardi, à 7 heures du soir, à l'Hôpital militaire, rue de Lodi.

SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC ne vous creusez pas la tête pour trouver dans les livres de médecine un remède à vos maux. PHOSCAO

BAUME DES CREOLES pour le développement et le raffermissement DES SEINS. Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale.

MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU. SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CRUTES DE LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUQUET. ROGNEUR SAGE-FEMME. PHOTOMIDGET

POUR LA FEMME Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches, guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

LES PILULES PINK
TUENT L'ANÉMIE

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants indéchirables.

PRIX UNIQUE 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 10, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE) et à la Mezière, 37 AVIGNON, TOULON, ORTÈ, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

COMMUNIQUES
Gymnase - Vendredi soir, par la tournée du Théâtre National de l'Odéon, le second Théâtre Français, L'Espionne, le chef-d'œuvre de Sardou, superbement joué. Samedi soir, grand gala de

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

comédie, première de *Mlle Joséphine* en femme, avec Miles Alice Hérice, Alice Marzy, M. Brémont et une troupe de premier ordre.

GALAS FEYDEAU AUX VARIETES-CASINO. - Aujourd'hui, en soirée, à 8 h. 45, le triomphal succès de *LE ROI DU LIBRE-ÉCHANGE*. Trois heures de son rire, avec Germaine Brasseur, Saint-Léon, M. Bernagay, Milo Y. Jost, etc. Location ouverte. Téléphone, 6-65. Vendredi, deuxième série des grands galas Feydeau, première de *Occupé d'Amélie*. PALAIS-DE-CRISTAL. - Tous les Soirs en mati-

née et scierie : La nuit de noces du poitr, revue opérée en 10 tableaux d'Eugène Leterrier. Au programme également : belle partie de concert. Fauteuils, 1 fr.; nouer, 0 fr. 50.

THEATRE CHAVE-CINEMA. - *La Danse du Polka*, avec la belle Conchita; l'inénarrable charleston, etc. Au brillant orchestre : Le Trouver, Writcher.

Bourse de Marseille du 2 Octobre

3 % Français nominatif, 69 10; coupures, 69 10; 3 % au porteur, coupures, 69 20; coupures de 100 fr., 69 20; 5 % 1917, 100; 5 % 1918, 100; 5 % 1919, 100; 5 % 1920, 100; 5 % 1921, 100; 5 % 1922, 100; 5 % 1923, 100; 5 % 1924, 100; 5 % 1925, 100; 5 % 1926, 100; 5 % 1927, 100; 5 % 1928, 100; 5 % 1929, 100; 5 % 1930, 100; 5 % 1931, 100; 5 % 1932, 100; 5 % 1933, 100; 5 % 1934, 100; 5 % 1935, 100; 5 % 1936, 100; 5 % 1937, 100; 5 % 1938, 100; 5 % 1939, 100; 5 % 1940, 100; 5 % 1941, 100; 5 % 1942, 100; 5 % 1943, 100; 5 % 1944, 100; 5 % 1945, 100; 5 % 1946, 100; 5 % 1947, 100; 5 % 1948, 100; 5 % 1949, 100; 5 % 1950, 100; 5 % 1951, 100; 5 % 1952, 100; 5 % 1953, 100; 5 % 1954, 100; 5 % 1955, 100; 5 % 1956, 100; 5 % 1957, 100; 5 % 1958, 100; 5 % 1959, 100; 5 % 1960, 100; 5 % 1961, 100; 5 % 1962, 100; 5 % 1963, 100; 5 % 1964, 100; 5 % 1965, 100; 5 % 1966, 100; 5 % 1967, 100; 5 % 1968, 100; 5 % 1969, 100; 5 % 1970, 100; 5 % 1971, 100; 5 % 1972, 100; 5 % 1973, 100; 5 % 1974, 100; 5 % 1975, 100; 5 % 1976, 100; 5 % 1977, 100; 5 % 1978, 100; 5 % 1979, 100; 5 % 1980, 100; 5 % 1981, 100; 5 % 1982, 100; 5 % 1983, 100; 5 % 1984, 100; 5 % 1985, 100; 5 % 1986, 100; 5 % 1987, 100; 5 % 1988, 100; 5 % 1989, 100; 5 % 1990, 100; 5 % 1991, 100; 5 % 1992, 100; 5 % 1993, 100; 5 % 1994, 100; 5 % 1995, 100; 5 % 1996, 100; 5 % 1997, 100; 5 % 1998, 100; 5 % 1999, 100; 5 % 2000, 100; 5 % 2001, 100; 5 % 2002, 100; 5 % 2003, 100; 5 % 2004, 100; 5 % 2005, 100; 5 % 2006, 100; 5 % 2007, 100; 5 % 2008, 100; 5 % 2009, 100; 5 % 2010, 100; 5 % 2011, 100; 5 % 2012, 100; 5 % 2013, 100; 5 % 2014, 100; 5 % 2015, 100; 5 % 2016, 100; 5 % 2017, 100; 5 % 2018, 100; 5 % 2019, 100; 5 % 2020, 100; 5 % 2021, 100; 5 % 2022, 100; 5 % 2023, 100; 5 % 2024, 100; 5 % 2025, 100; 5 % 2026, 100; 5 % 2027, 100; 5 % 2028, 100; 5 % 2029, 100; 5 % 2030, 100; 5 % 2031, 100; 5 % 2032, 100; 5 % 2033, 100; 5 % 2034, 100; 5 % 2035, 100; 5 % 2036, 100; 5 % 2037, 100; 5 % 2038, 100; 5 % 2039, 100; 5 % 2040, 100; 5 % 2041, 100; 5 % 2042, 100; 5 % 2043, 100; 5 % 2044, 100; 5 % 2045, 100; 5 % 2046, 100; 5 % 2047, 100; 5 % 2048, 100; 5 % 2049, 100; 5 % 2050, 100; 5 % 2051, 100; 5 % 2052, 100; 5 % 2053, 100; 5 % 2054, 100; 5 % 2055, 100; 5 % 2056, 100; 5 % 2057, 100; 5 % 2058, 100; 5 % 2059, 100; 5 % 2060, 100; 5 % 2061, 100; 5 % 2062, 100; 5 % 2063, 100; 5 % 2064, 100; 5 % 2065, 100; 5 % 2066, 100; 5 % 2067, 100; 5 % 2068, 100; 5 % 2069, 100; 5 % 2070, 100; 5 % 2071, 100; 5 % 2072, 100; 5 % 2073, 100; 5 % 2074, 100; 5 % 2075, 100; 5 % 2076, 100; 5 % 2077, 100; 5 % 2078, 100; 5 % 2079, 100; 5 % 2080, 100; 5 % 2081, 100; 5 % 2082, 100; 5 % 2083, 100; 5 % 2084, 100; 5 % 2085, 100; 5 % 2086, 100; 5 % 2087, 100; 5 % 2088, 100; 5 % 2089, 100; 5 % 2090, 100; 5 % 2091, 100; 5 % 2092, 100; 5 % 2093, 100; 5 % 2094, 100; 5 % 2095, 100; 5 % 2096, 100; 5 % 2097, 100; 5 % 2098, 100; 5 % 2099, 100; 5 % 2100, 100; 5 % 2101, 100; 5 % 2102, 100; 5 % 2103, 100; 5 % 2104, 100; 5 % 2105, 100; 5 % 2106, 100; 5 % 2107, 100; 5 % 2108, 100; 5 % 2109, 100; 5 % 2110, 100; 5 % 2111, 100; 5 % 2112, 100; 5 % 2113, 100; 5 % 2114, 100; 5 % 2115, 100; 5 % 2116, 100; 5 % 2117, 100; 5 % 2118, 100; 5 % 2119, 100; 5 % 2120, 100; 5 % 2121, 100; 5 % 2122, 100; 5 % 2123, 100; 5 % 2124, 100; 5 % 2125, 100; 5 % 2126, 100; 5 % 2127, 100; 5 % 2128, 100; 5 % 2129, 100; 5 % 2130, 100; 5 % 2131, 100; 5 % 2132, 100; 5 % 2133, 100; 5 % 2134, 100; 5 % 2135, 100; 5 % 2136, 100; 5 % 2137, 100; 5 % 2138, 100; 5 % 2139, 100; 5 % 2140, 100; 5 % 2141, 100; 5 % 2142, 100; 5 % 2143, 100; 5 % 2144, 100; 5 % 2145, 100; 5 % 2146, 100; 5 % 2147, 100; 5 % 2148, 100; 5 % 2149, 100; 5 % 2150, 100; 5 % 2151, 100; 5 % 2152, 100; 5 % 2153, 100; 5 % 2154, 100; 5 % 2155, 100; 5 % 2156, 100; 5 % 2157, 100; 5 % 2158, 100; 5 % 2159, 100; 5 % 2160, 100; 5 % 2161, 100; 5 % 2162, 100; 5 % 2163, 100; 5 % 2164, 100; 5 % 2165, 100; 5 % 2166, 100; 5 % 2167, 100; 5 % 2168, 100; 5 % 2169, 100; 5 % 2170, 100; 5 % 2171, 100; 5 % 2172, 100; 5 % 2173, 100; 5 % 2174, 100; 5 % 2175, 100; 5 % 2176, 100; 5 % 2177, 100; 5 % 2178, 100; 5 % 2179, 100; 5 % 2180, 100; 5 % 2181, 100; 5 % 2182, 100; 5 % 2183, 100; 5 % 2184, 100; 5 % 2185, 100; 5 % 2186, 100; 5 % 2187, 100; 5 % 2188, 100; 5 % 2189, 100; 5 % 2190, 100; 5 % 2191, 100; 5 % 2192, 100; 5 % 2193, 100; 5 % 2194, 100; 5 % 2195, 100; 5 % 2196, 100; 5 % 2197, 100; 5 % 2198, 100; 5 % 2199, 100; 5 % 2200, 100; 5 % 2201, 100; 5 % 2202, 100; 5 % 2203, 100; 5 % 2204, 100; 5 % 2205, 100; 5 % 2206, 100; 5 % 2207, 100; 5 % 2208, 100; 5 % 2209, 100; 5 % 2210, 100; 5 % 2211, 100; 5 % 2212, 100; 5 % 2213, 100; 5 % 2214, 100; 5 % 2215, 100; 5 % 2216, 100; 5 % 2217, 100; 5 % 2218, 100; 5 % 2219, 100; 5 % 2220, 100; 5 % 2221, 100; 5 % 2222, 100; 5 % 2223, 100; 5 % 2224, 100; 5 % 2225, 100; 5 % 2226, 100; 5 % 2227, 100; 5 % 2228, 100; 5 % 2229, 100; 5 % 2230, 100; 5 % 2231, 100; 5 % 2232, 100; 5 % 2233, 100; 5 % 2234, 100; 5 % 2235, 100; 5 % 2236, 100; 5 % 2237, 100; 5 % 2238, 100; 5 % 2239, 100; 5 % 2240, 100; 5 % 2241, 100; 5 % 2242, 100; 5 % 2243, 100; 5 % 2244, 100; 5 % 2245, 100; 5 % 2246, 100; 5 % 2247, 100; 5 % 2248, 100; 5 % 2249, 100; 5 % 2250, 100; 5 % 2251, 100; 5 % 2252, 100; 5 % 2253, 100; 5 % 2254, 100; 5 % 2255, 100; 5 % 2256, 100; 5 % 2257, 100; 5 % 2258, 100; 5 % 2259, 100; 5 % 2260, 100; 5 % 2261, 100; 5 % 2262, 100; 5 % 2263, 100; 5 % 2264, 100; 5 % 2265, 100; 5 % 2266, 100; 5 % 2267, 100; 5 % 2268, 100; 5 % 2269, 100; 5 % 2270, 100; 5 % 2271, 100; 5 % 2272, 100; 5 % 2273, 100; 5 % 2274, 100; 5 % 2275, 100; 5 % 2276, 100; 5 % 2277, 100; 5 % 2278, 100; 5 % 2279, 100; 5 % 2280, 100; 5 % 2281, 100; 5 % 2282, 100; 5 % 2283, 100; 5 % 2284, 100; 5 % 2285, 100; 5 % 2286, 100; 5 % 2287, 100; 5 % 2288, 100; 5 % 2289, 100; 5 % 2290, 100; 5 % 2291, 100; 5 % 2292, 100; 5 % 2293, 100; 5 % 2294, 100; 5 % 2295, 100; 5 % 2296, 100; 5 % 2297, 100; 5 % 2298, 100; 5 % 2299, 100; 5 % 2300, 100; 5 % 2301, 100; 5 % 2302, 100; 5 % 2303, 100; 5 % 2304, 100; 5 % 2305, 100; 5 % 2306, 100; 5 % 2307, 100; 5 % 2308, 100; 5 % 2309, 100; 5 % 2310, 100; 5 % 2311, 100; 5 % 2312, 100; 5 % 2313, 100; 5 % 2314, 100; 5 % 2315, 100; 5 % 2316, 100; 5 % 2317, 100; 5 % 2318, 100; 5 % 2319, 100; 5 % 2320, 100; 5 % 2321, 100; 5 % 2322, 100; 5 % 2323, 100; 5 % 2324, 100; 5 % 2325, 100; 5 % 2326, 100; 5 % 2327, 100; 5 % 2328, 100; 5 % 2329, 100; 5 % 2330, 100; 5 % 2331, 100; 5 % 2332, 100; 5 % 2333, 100; 5 % 2334, 100; 5 % 2335, 100; 5 % 2336, 100; 5 % 2337, 100; 5 % 2338, 100; 5 % 2339, 100; 5 % 2340, 100; 5 % 2341, 100; 5 % 2342, 100; 5 % 2343, 100; 5 % 2344, 100; 5 % 2345, 100; 5 % 2346, 100; 5 % 2347, 100; 5 % 2348, 100; 5 % 2349, 100; 5 % 2350, 100; 5 % 2351, 100; 5 % 2352, 100; 5 % 2353, 100; 5 % 2354, 100; 5 % 2355, 100; 5 % 2356, 100; 5 % 2357, 100; 5 % 2358, 100; 5 % 2359, 100; 5 % 2360, 100; 5 % 2361, 100; 5 % 2362, 100; 5 % 2363, 100; 5 % 2364, 100; 5 % 2365, 100; 5 % 2366, 100; 5 % 2367, 100; 5 % 2368, 100; 5 % 2369, 100; 5 % 2370, 100; 5 % 2371, 100; 5 % 2372, 100; 5 % 2373, 100; 5 % 2374, 100; 5 % 2375, 100; 5 % 2376, 100; 5 % 2377, 100; 5 % 2378, 100; 5 % 2379, 100; 5 % 2380, 100; 5 % 2381, 100; 5 % 2382, 100; 5 % 2383, 100; 5 % 2384, 100; 5 % 2385, 100; 5 % 2386, 100; 5 % 2387, 100; 5 % 2388, 100; 5 % 2389, 100; 5 % 2390, 100; 5 % 2391, 100; 5 % 2392, 100; 5 % 2393, 100; 5 % 2394, 100; 5 % 2395, 100; 5 % 2396, 100; 5 % 2397, 100; 5 % 2398, 100; 5 % 2399, 100; 5 % 2400, 100; 5 % 2401, 100; 5 % 2402, 100; 5 % 2403, 100; 5 % 2404, 100; 5 % 2405, 100; 5 % 2406, 100; 5 % 2407, 100; 5 % 2408, 100; 5 % 2409, 100; 5 % 2410, 100; 5 % 2411, 100; 5 % 2412, 100; 5 % 2413, 100; 5 % 2414, 100; 5 % 2415, 100; 5 % 2416, 100; 5 % 2417, 100; 5 % 2418, 100; 5 % 2419, 100; 5 % 2420, 100; 5 % 2421, 100; 5 % 2422, 100; 5 % 2423, 100; 5 % 2424, 100; 5 % 2425, 100; 5 % 2426, 100; 5 % 2427, 100; 5 % 2428, 100; 5 % 2429, 100; 5 % 2430, 100; 5 % 2431, 100; 5 % 2432, 100; 5 % 2433, 100; 5 % 2434, 100; 5 % 2435, 100; 5 % 2436, 100; 5 % 2437, 100; 5 % 2438, 100; 5 % 2439, 100; 5 % 2440, 100; 5 % 2441, 100; 5 % 2442, 100; 5 % 2443, 100; 5 % 2444, 100; 5 % 2445, 100; 5 % 2446, 100; 5 % 2447, 100; 5 % 2448, 100; 5 % 2449, 100; 5 % 2450, 100; 5 % 2451, 100; 5 % 2452, 100; 5 % 2453, 100; 5 % 2454, 100; 5 % 2455, 100; 5 % 2456, 100; 5 % 2457, 100; 5 % 2458, 100; 5 % 2459, 100; 5 % 2460, 100; 5 % 2461, 100; 5 % 2462, 100; 5 % 2463, 100; 5 % 2464, 100; 5 % 2465, 100; 5 % 2466, 100; 5 % 2467, 100; 5 % 2468, 100; 5 % 2469, 100; 5 % 2470, 100; 5 % 2471, 100; 5 % 2472, 100; 5 % 2473, 100; 5 % 2474, 100; 5 % 2475, 100; 5 % 2476, 100; 5 % 2477, 100; 5 % 2478, 100; 5 % 2479, 100; 5 % 2480, 100; 5 % 2481, 100; 5 % 2482, 100; 5 % 2483, 100; 5 % 2484, 100; 5 % 2485, 100; 5 % 2486, 100; 5 % 2487, 100; 5 % 2488, 100; 5 % 2489, 100; 5 % 2490, 100; 5 % 2491, 100; 5 % 2492, 100; 5 % 2493, 100; 5 % 2494, 100; 5 % 2495, 100; 5 % 2496, 100; 5 % 2497, 100; 5 % 2498, 100; 5 % 2499, 100; 5 % 2500, 100; 5 % 2501, 100; 5 % 2502, 100; 5 % 2503, 100; 5 % 2504, 100; 5 % 2505, 100; 5 % 2506, 100; 5 % 2507, 100; 5 % 2508, 100; 5 % 2509, 100; 5 % 2510, 100; 5 % 2511, 100; 5 % 2512, 100; 5 % 2513, 100; 5 % 2514, 100; 5 % 2515, 100; 5 % 2516, 100; 5 % 2517, 100; 5 % 2518, 100; 5 % 2519, 100; 5 % 2520, 100; 5 % 2521, 100; 5 % 2522, 100; 5 % 2523, 100; 5 % 2524, 100; 5 % 2525, 100; 5 % 2526, 100; 5 % 2527, 100; 5 % 2528, 100; 5 % 2529, 100; 5 % 2530, 100; 5 % 2531, 100; 5 % 2532, 100; 5 % 2533, 100; 5 % 2534, 100; 5 % 2535, 100; 5 % 2536, 100; 5 % 2537, 100; 5 % 2538, 100; 5 % 2539, 100; 5 % 2540, 100; 5 % 2541, 100; 5 % 2542, 100; 5 % 2543, 100; 5 % 2544, 100; 5 % 2545, 100; 5 % 2546, 100; 5 % 2547, 100; 5 % 2548, 100; 5 % 2549, 100; 5 % 2550, 100; 5 % 2551, 100; 5 % 2552, 100; 5 % 2553, 100; 5 % 2554, 100; 5 % 2555, 100; 5 % 2556, 100; 5 % 2557, 100; 5 % 2558, 100; 5 % 2559, 100; 5 % 2560, 100; 5 % 2561, 100; 5 % 2562, 100; 5 % 2563, 100; 5 % 2564, 100; 5 % 2565, 100; 5 % 2566, 100; 5 % 2567, 100; 5 % 2568, 100; 5 % 2569, 100; 5 % 2570, 100; 5 % 2571, 100; 5 % 2572, 100; 5 % 2573, 100; 5 % 2574, 100; 5 % 2575, 100; 5 % 2576, 100; 5 % 2577, 100; 5 % 2578, 100; 5 % 2579, 100; 5 % 2580, 100; 5 % 2581, 100; 5 % 2582, 100; 5 % 2583, 100; 5 % 2584, 100; 5 % 2585, 100; 5 % 2586, 100; 5 % 2587, 100; 5 % 2588, 100; 5 % 2589, 100; 5 % 2590, 100; 5 % 2591, 100; 5 % 2592, 100; 5 % 2593, 100; 5 % 2594, 100; 5 % 2595, 100; 5 % 2596, 100; 5 % 2597, 100; 5 % 2598, 100; 5 % 2599, 100; 5 % 2600, 100; 5 % 2601, 100; 5 % 2602, 100; 5 % 2603, 100; 5 % 2604, 100; 5 % 2605, 100; 5 % 2606, 100; 5 % 2607, 100; 5 % 2608, 100; 5 % 2609, 100; 5 % 2610, 100; 5 % 2611, 100; 5 % 2612, 100; 5 % 2613, 100; 5 % 2614, 100; 5 % 2615, 100; 5 % 2616, 100; 5 % 2617, 100; 5 % 2618, 100; 5 % 2619, 100; 5 % 2620, 100; 5 % 2621, 100; 5 % 2622, 100; 5 % 2623, 100; 5 % 2624, 100; 5 % 2625, 100; 5 % 2626, 100; 5 % 2627, 100; 5 % 2628, 100; 5 % 2629, 100; 5 % 2630, 100; 5 % 2631, 100; 5 % 2632, 100; 5 % 2633, 100; 5 % 2634, 100; 5 % 2635, 100; 5 % 2636, 100; 5 % 2637, 100; 5 % 2638, 100; 5 % 2639, 100; 5 % 2640, 100; 5 % 2641, 100; 5 % 2642, 100; 5 % 2643, 100; 5 % 2644, 100; 5 % 2645, 100; 5 % 2646, 100; 5 % 2647, 100; 5 % 2648, 100; 5 % 2649, 100; 5 % 2650, 100; 5 % 2651, 100; 5 % 2652, 100; 5 % 2653, 100; 5 % 2654, 100; 5 % 2655, 100; 5 % 2656, 100; 5 % 2657, 100; 5 % 2658, 100; 5 % 2659, 100; 5 % 2660, 100; 5 % 2661, 100; 5 % 2662, 100; 5 % 2663, 100; 5 % 2664, 100; 5 % 2665, 100; 5 % 2666, 100; 5 % 2667, 100; 5 % 2668, 100; 5 % 2669, 100; 5 % 2670, 100; 5 % 2671, 100; 5 % 2672, 100; 5 % 2673, 100; 5 % 2674, 100; 5 % 2675, 100; 5 % 2676, 100; 5 % 2677, 100; 5 % 2678, 100; 5 % 2679, 100; 5 % 2680, 100; 5 % 2681, 100; 5 % 2682, 100; 5 % 2683, 100; 5 % 2684, 100; 5 % 2685, 100; 5 % 2686, 100; 5 % 2687, 100; 5 % 2688, 100; 5 % 2689, 100; 5 % 2690, 100; 5 % 2691, 100; 5 % 2692, 100; 5 % 2693, 100; 5 % 2694, 100; 5 % 2695, 100; 5 % 2696, 100; 5 % 2697, 100; 5 % 2698, 100; 5 % 2699, 100; 5 % 2700, 100; 5 % 2701, 100; 5 % 2702, 100; 5 % 2703, 100; 5 % 2704, 100; 5 % 2705, 100; 5 % 2706, 100; 5 % 2707, 100; 5 % 2708, 100; 5 % 2709, 100; 5 % 2710, 100; 5 % 2711, 100; 5 % 2712, 100; 5 % 2713, 100; 5 % 2714, 100; 5 % 2715, 100; 5 % 2716, 100; 5 % 2717, 100; 5 % 2718, 100; 5 % 2719, 100; 5 % 2720, 100; 5 % 2721, 100; 5 % 2722, 100; 5 % 2723, 100; 5 % 2724, 100; 5 % 2725, 100; 5 % 2726, 100; 5 % 2727, 100; 5 % 2728, 100; 5 % 2729, 100; 5 % 2730, 100; 5 % 2731, 100; 5 % 2732, 100; 5 % 2733, 100; 5 % 2734, 100; 5 % 2735, 100; 5 % 2736, 100; 5 % 2737, 100; 5 % 2738, 100; 5 % 2739, 100; 5 % 2740, 100; 5 % 2741, 100; 5 % 2742, 100; 5 % 2743, 100; 5 % 2744,